

Canada: 1 an...\$1.50  
6 mois...\$1.00

Etats-Unis, 1 an...\$2.00  
6 mois...\$1.50

# Le Journal de Waterloo

"Toujours et partout fidèle"

Publié par "LE JOURNAL DE WATERLOO ENRG.

LE SEUL JOURNAL  
CANADIEN-FRANCAIS  
DU DISTRICT DE  
BEDFORD

47e Année — No. 19

WATERLOO, Qué. LE VERNREDI 15 JUIN 1928.

LE NUMERO: 3 sous.

## DE L'IMPORTANCE DU CONTRAT DE MARIAGE

Nous allons essayer de crayonner à vol d'oiseau l'importance de ce contrat à la fois économique et légal. Autour du contrat de mariage se joue bien souvent le bonheur familial. Si la paix peut être gardée dans une famille après l'union matrimoniale, le mérite en revient certes à la bonne volonté des époux, mais aussi à l'inviolabilité du contrat de mariage. Il est en effet défendu aux époux de s'avantager après leur mariage; la jurisprudence écarte comme non avenues et nulles toutes transactions intervenues entre les époux. Combien de misères de ce fait évitées et arrêtées avant même de germer dans l'imagination d'un Rockefeller trop cupide de la fortune de sa femme!

Nous oserions, écrire que le contrat de mariage forme une armature économique dans la vie matrimoniale, une digue au pré-lèvement frauduleux des biens des époux. Et du point de vue légal, l'importance du contrat de mariage ne reçoit-elle pas une démonstration évidente par sui te des formes dont ce contrat est entouré? Ce contrat doit porter minute, être signé par les comparants avant la célébration du mariage. D'ailleurs, l'importance du contrat de mariage se mesure à l'énoncé des clauses qu'il renferme d'ordinaire.

Il n'est pas rare, dans la pratique professionnelle, de rencontrer des clients qui demandent au notaire de leur rédiger un contrat de mariage après dix ou vingt ans de mariage. Impossible au notaire d'acquiescer à leur demande, même au prix de \$50,000.00.

Quel régime de mariage doivent adopter les futurs époux? Question délicate, dont la réponse se mesure à la condition des époux ainsi qu'à la nature de leur milieu et à leur fortune.

Pierre et Françoise se marient, ayant comme biens leur bonne volonté et une terre que leur travaux en commun vont développer. Ne convient-il pas que ces époux choisissent comme régime matrimonial la communauté pure et simple de biens? Grâce à ce régime, ils pourront se considérer comme sociétaires de leur entreprise possédée par moitié pour chacun des époux. De ces biens, le mari a l'administration et il est comptable à sa femme ou à sa succession pour la moitié indivise. Ce contrat prévaut chez nombre de cultivateurs, et il a été honoré dans le passé... Pourquoi ne le serait-il pas dans l'avenir? même si les affaires exigent un certain correctif?

Louise et François s'unissent et se marient séparés de biens. Ce contrat, choisi par ceux qui veulent se livrer aux affaires, spécifie que les biens des futurs époux resteront propres à chacun, la femme pouvant les administrer à sa volonté mais ne pouvant jamais les aliéner sans le consentement du mari.

Certes, il est avantageux d'être marié séparé de biens mais encore il s'agit de respecter les lois de la morale et de la justice. Ce serait un erreur, pour le mari, "de passer tout au nom de sa femme". Quel est le marchand de gros ou le marchand de détail assez simpliste pour vouloir faire affaires avec quelqu'un qui ne posséderait rien. Il convient de protéger sa femme en cas de mauvaises affaires, mais non au détriment complet du créancier.

De même qu'une compagnie à fonds social engage une certaine mise de fonds au delà de laquelle les créanciers ne peuvent avoir aucun recours, ainsi la séparation de biens réserve à la femme quelques biens qui jamais ne pourront être compromis, si sa clairvoyance empêche son mari d'en disposer à titre onéreux.

Et dans plusieurs espèces, les tribunaux ont statué que de semblables transactions comme hypothèques consenties par la femme au profit du mari en faveur des tiers étaient nulles comme renfermant un avantage prohibé entre époux. Mêmes décisions au sujet de vente consenties à des tiers, ventes qui retourneront, dans la pensée des contractants, à la femme.

La communauté conventionnelle de biens a le privilège de mettre en commun certains biens et d'en exclure d'autres de la communauté. Ce contrat est un mur mitoyen entre les deux autres régimes matrimoniaux: et s'il n'est pas souvent employé dans la pratique, il a de grands avantages. Les biens substantiels comme les immeubles peuvent être sauvegardés comme sous la séparation de biens; les biens moindres comme les meubles, les sommes d'argent, les parts de compagnies, les obligations et les actions sont considérés comme mise en commun.

C'est la nature des biens appartenant aux futurs époux, c'est le milieu dans lequel tous deux vont vivre qui doit avant tout déterminer quel contrat de mariage ils choisiront. A bien exposer le détail de leurs biens, à bien décrire la nature de leurs occupations, les futurs époux gagneront beaucoup auprès du notaire chargé de rédiger leur contrat.

Le douaire est d'ordinaire exclu du contrat de mariage; il se prête mal aux affaires et est remplacé par les donations soit entre-vifs soit à cause de mort. Au chapitre des donations, il arrive parfois que le futur époux dispose des biens qu'il ne possède pas actuellement, avant le mariage. Jean voudrait donner à Marie \$50,000.00, quand il ne possède que \$5,000.00. Erreur grave, puisque sur cette donation prétendu être entre-vifs peut se greffer une contestation judiciaire... Il serait facile au demandeur de prouver que notre Jean ne possédait pas, le jour de son mariage, les \$50,000.00. En vertu du même principe d'équité pour les tiers, il est sage de distinguer les biens mobiliers possédés avant le mariage et ceux possédés après le mariage. Les premiers ne peuvent souffrir aucune discussion; tandis que les seconds donnés à cause de mort peuvent être l'objet de saisie. Quant aux polices d'assurance-vie sur la vie du futur époux au profit de la future épouse, la pratique moderne les considère comme garanties accessoires du capital équivalent au montant de cette police. Si par contre le futur mari n'acquittait pas à la compagnie ses primes, la femme pourrait revenir plus facilement sur les biens du mari et découvrir sa donation.

Il faut regretter que trop de gens s'abstiennent de faire un testament. C'est pourquoi le contrat de mariage prévoit un testament éventuel au cas où l'un et l'autre des époux n'auraient pas fait de leurs vivant un testament. A moins cette réserve de tester plus tard, stipulée dans le contrat de mariage, le testament sera considéré inviolable et ne pouvant être changé, même si les époux sont d'accord.

Le retour conditionnel, stipulé au profit du futur époux au cas de précécès de la femme, permet que les donations faites à cette dernière deviennent caduques et retournent au mari.

A cause de la faveur du mariage, il est permis aux tiers de stipuler dans le contrat de mariage en faveur des époux et réciproquement.

## L'Aviation à Granby

Granby. — Le club aérien de Granby sera officiellement inauguré samedi prochain, le 16 juin courant. Cette consécration en quelque sorte de l'aviation dans notre populaire et progressive petite ville des Cantons de l'Est donnera lieu à une belle manifestation aérienne dans laquelle figureront environ une quinzaine d'avions venus d'un peu partout. On attend une foule considérable ce jour là, car les envolées sont d'une plus grande actualité que jamais et elles font les délices de la foule.

On sait que dans tout le Canada il n'y aura, cette année, que huit clubs d'aviation, dont deux dans la province de Québec: celui de Montréal, déjà en opération, et celui de Granby que l'on inaugurerait samedi prochain. Le club aérien local compte actuellement deux avions types "Moth" fabriqués par la compagnie torontienne "The Havilland Aircraft Corporation." L'un de ces avions est présentement à Montréal et arrivera ici samedi prochain en compagnie du second et de plusieurs avions qui se joindront à eux pour se rendre à Granby. Le premier avion est arrivé à Montréal, aujourd'hui, venant de Toronto. Parti à bonne heure du camp Borden, il atterrissait à Toronto à 11 heures et en repartait immédiatement pour se rendre à Montréal en trois heures et quarante-cinq minutes, ayant parcouru une distance de 180 milles. L'avion était piloté par le capitaine Harold F. Mase et avait comme passager le capitaine P. Horace Boivin, de notre ville. En cours de route, il y eut arrêt à Deseronto pour faire le plein de gazoline.

Le second avion partira, samedi prochain, de bonne heure pour se rendre à Montréal, en compagnie de deux avions de la compagnie Havilland. Trois autres avions du club d'Ottawa feront aussi le voyage jusqu'à Montréal, puis tous ces avions en plus, de deux du club de Montréal, se rendront à Granby, arrivant vers midi, samedi prochain. Les avions venant de Toronto transporteront avec eux un message du maire de Toronto au maire de Granby le félicitant sur l'initiative de Granby en faveur de l'aviation. Différentes compagnies d'aviation ont promis de se faire représenter par des délégués qui se rendront ici en aéroplanes. Les maires et les conseillers des villes de Sherbrooke, Magog, St-Hyacinthe, Saint-Jean ont été invités ainsi que tous ceux qui désiraient faire le voyage à Granby. Les membres du club d'aviation de Montréal ont tous été invités par lettre. L'inauguration sera présidée par le colonel l'hon. M. Ralston, ministre de la défense. M. J.-A. Wilson, contrôleur de l'aviation au pays, sera également présent.

Dans l'après-midi, un grand nombre d'envolées auront lieu et des particuliers pourront voler à leur aise. Le soir, il y aura un grand banquet en plein air, clôturant cette journée d'inauguration du club aérien de Granby. Dans l'après-midi il y aura une série de vols audacieux de prouesses aériennes par le capitaine Sparks, du club aérien de Montréal.

Bref, la journée de samedi prochain attirera à Granby des milliers de personnes qui voudront participer à la célébration des progrès de cette entreprenante ville, la première de son importance à posséder un club d'aviation.

Ceux qui se sont mariés sans contrat de mariage (nous ne voulons pas les blâmer, vu que le notaire est par vocation un type indulgent), se trouvent mariés sous le régime de la communauté légale avec droit, pour la femme et pour les enfants, au douaire.

En guise de conclusions de cet imparfait et sommaire article sur le contrat de mariage, qu'il nous soit permis d'écrire que le contrat de mariage est l'un des facteurs essentiels de la vie économique de notre peuple. Ce contrat de mariage fixe les conventions civiles qui vont exister entre les futurs époux et il appartient aux institutions économiques de notre vie.

Le contrat de mariage prévient les chicanes et les procès; il assigne un cadre aux affaires; il arrête l'ambition trop avide; il protège les biens de la femme et travaille pour conserver son patrimoine.

Le contrat de mariage est le reflet de la justice et de l'équité; entente mutuelle sur les biens des futurs époux; respect des droits du tiers, inviolabilité des dispositifs du contrat de mariage, qui ne peut être changé que par une séparation judiciaire.

Elzébert POULIOT, N. P.

## Convention de l'Union St-Joseph

ELLE EUT LIEU DIMANCHE DERNIER, SOUS LA PRESIDENCE DU NOTAIRE HORACE SAINT-GERMAIN.

St-Hyacinthe. — La quatrième convention générale, de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, a eu lieu ici dimanche dernier, sous la présidence du notaire Horace Saint-Germain, président général.

Avant de se réunir, les délégués avaient assisté en corps à la messe, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu, à 8 heures 30. M. le Chanoine P. N. Desmarais, curé de la cathédrale, aumônier de la société, officiait.

Les délibérations de la journée eurent lieu dans les salles de la Société Philharmonique. A la séance d'ouverture, on remarquait sur l'estrade Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoel Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe; Mgr L.-A. Sénécal, P. D. curé de Saint-Denis-sur-Richelieu, ex-aumônier de la société; M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, aumônier actuel; M. le notaire Horace Saint-Germain, président général; M. J.-A. Paradis, surintendant provincial des assurances, de Québec; M. T. D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et député du comté à la Législature; MM. L.-A. Beaugard, Maxime David, Henri Raymond, A.-J. Gaudreau, Ernest Chartier, René Daigneault, tous du bureau exécutif MM. Magloire Côté, de St-Hyacinthe; A.-E. D'Artois, de Farnham.

Sa Grandeur Mgr de Saint-Hyacinthe souhaite la bienvenue aux délégués dans sa ville épiscopale. Il loue abondamment l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, qu'il apprécie comme l'une de nos institutions locales les plus dignes d'estime et d'encouragement. Il s'agit là, non seulement d'une oeuvre matérielle, mais d'une oeuvre sociale de haute portée. Il regrette cependant, avec beaucoup d'autres, que cette société ne compte pas un plus grand nombre d'adhérents. Cela est dû à certaines causes particulières, comme le rajustement des taux, il y a quelques années. Au côté de ces causes il faut bien mettre l'apathie réelle, consciente ou non, d'un trop grand nombre de gens. Pour sa part, Monseigneur s'engage, dans l'avenir, à aider plus généreusement l'Union Saint-Joseph. Il promet d'en parler partout, de la recommander en tous lieux, d'encourager tous ses diocésains à en faire partie.

Son Honneur le maire de Saint-Hyacinthe, M. T.-D. Bouchard, parlant après Sa Grandeur, dit qu'il a peu de choses à ajouter aux paroles de son devancier. Comme lui, il est heureux de saluer en l'Union Saint-Joseph une de nos meilleures institutions locales. Comme lui, il souhaite à l'Union des progrès chaque année plus marqués. L'Union St-Joseph, comme d'autres associations de même genre a passé par des périodes difficiles. Nous en avons eu un exemple avec le rajustement des taux, en 1922. Mais la crise est passée, et tout fait dorénavant prévoir que l'Union, réorganisée sur des bases scientifiques, solides, est appelée à des succès constants. M. Bouchard croit que tous les citoyens de la région devraient être membres de l'Union Saint-Joseph. La population de Saint-Hyacinthe augmente, il y a dans cette ville et aux alentours de nombreux jeunes gens, pères de famille ou appelés à le devenir, qui ont le devoir d'être de l'Union Saint-Jo-

## Anniversaire de l'Imprimerie de Formule Légales, Ltée.

L'Imprimerie de Formules Légales Limitée célèbre, avec le mois de juin, le 40ième Anniversaire de sa fondation.

En 1888, MM. J. P. Noyes, avocat, J. H. Lefebvre, notaire, et C. H. Parmelee, imprimeur, alors tous trois résidents de Waterloo, fondaient "La Société Imprimerie de Blancs Légaux" qui devait spécialiser dans les formules et livres de comptabilité pour les corporations Municipales et Scolaires formules de Cour pour protonotaires, greffiers, huissiers, shérifs, etc., répertoires, formules et papeterie pour notaires, livres de comptabilité pour dentistes, documents sous seing privé, etc...

La composition et le choix des formules furent confiés à M. J. P. Noyes, avocat, qui devait plus tard devenir protonotaire du District de Bedford, et à M. J. H. Lefebvre, N. P., qui succéda à son père comme Régistrateur du Comté de Shefford, tandis que la disposition et la tenue typographique des blancs étaient laissées à M. Chs Parmelee, qui, dans la suite, fut appelé à Ottawa et devint Imprimeur du Roi.

Après cette dernière nomination, le commerce passa à M. J. Ryan, qui à son tour, fut nommé avec M. Louis Tranchemontagne, N. P., Régistrateur du Comté de Shefford, en 1922.

Cette même année, la Société Imprimerie de Blancs Légaux s'organisait en compagnie limitée obtenant une charte sous le nom de: L'Imprimerie de Formules Légales Ltée, compagnie dont les directeurs et actionnaires sont actuellement des hommes en vue dans la vie publique et active de la Province de Québec.

A l'exemple de ses fondateurs, L'Imprimerie de Formules Légales Ltée a continué à avancer dans la voie du progrès. Une publicité par maille, met cette compagnie en rapport avec toutes les municipalités de la Province de Québec.

Nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui que L'Imprimerie de Formules Légales Ltée inaugure, avec notre présent numéro, une campagne de publicité et nous sommes certains que l'annonce de cette compagnie sur les pages 4-5 de notre publication intéressera plusieurs de nos lecteurs.

LA REDACTION.

seph. M. le maire de Saint-Hyacinthe est prêt à aider l'Union dans toute la mesure du possible, quand l'occasion s'en présentera. Il ajoute même que les membres de son conseil seront toujours disposés à se joindre à lui dans n'importe quel mouvement tendant à rendre service à la société.

M. Paradis, qui parle en troisième lieu, est surintendant provincial des assurances. Dans le passé, il eut des relations étroites avec l'Union Saint-Joseph de St-Hyacinthe, notamment quand se présenta la question du relèvement des taux. Il est un mutualiste convaincu et son plus grand désir fut toujours de voir l'Union Saint-Joseph fonctionner d'après des principes sérieux. Il est heureux de constater que la société a aujourd'hui des assises sûres. Non seulement elle est solide, mais elle accuse de la prospérité, comme en font foi ses derniers rapports, avec, pour 1927, un pourcentage de réserve de 117.44 pour cent.

Les délibérations sont conduites par le notaire Horace Saint-Germain, qui présente et remercie également les orateurs. Après les discours des invités d'honneur on procède au travail même de la convention. M. Saint-Germain, en quelques mots, expose la situation actuelle de l'Union Saint-Joseph, donne avis d'amendements à apporter aux statuts de la société, explique aussi quelques innovations que les directeurs ont l'intention de soumettre, pour approbation aux délégués. Ces innovations sont au nombre de quatre. Ainsi, on propose de payer une double indemnité soit \$200., pour décès d'épouses, dans les cas d'assurance-vie d'au moins \$2,000. On propose également un privilège de double indemnité pour maladie, ou pour mort par accident, moyennant certaines conditions. En dernier lieu, les directeurs entretiennent l'idée d'inaugurer un système d'assurance infantile, du genre habituellement dit industriel. Ces quatre projets seront étudiés par l'ensemble des délégués, qui les approuveront ou les rejeteront.

M. René Daignault, secrétaire-trésorier général de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, lit le rapport des minutes de la dernière convention, en juin 1925. Il soumet ensuite le bilan de la société pour les trois années écoulées depuis la dernière convention. D'après ce bilan, il appert que l'Union Saint-Joseph, qui avait au 1er janvier 1925 un actif de \$214,164.06, est aujourd'hui en mesure de montrer à la date du 31 décembre 1927, toujours à l'actif, le chiffre de \$313,154.14, soit une augmentation, en trois ans, de \$98,990.08. Malgré la période difficile du rajustement, la société, depuis 1922, n'a toujours enregistré que des surplus; les chiffres sont les

suivants: 1922, \$31,179.16; 1923, \$19,968.04; 1924, \$26,339.87; 1925, \$26,953.40; 1926, 29,793.05; 1927, \$42,243.63. Le total des surplus, pour les années 1922, 1923 et 1924, était de \$77,487.07; pour les trois années suivantes, de 1925 à 1927 inclusivement, il était de \$98,990.08, soit une augmentation de \$21,503.01. Le pourcentage de réserve était en 1927 de 117.44 pour cent, comparativement à la moyenne de 100 pour cent exigée par le gouvernement. Ce pourcentage n'a d'ailleurs jamais été plus bas, depuis 1922, que 111.09. On peut s'en rendre compte par un examen des chiffres: 1922, 115.85; 1923, 116.30; 1924, 111.09; 1925, 114.03; 1926, 114.95; 1927, 117.44.

La séance de l'après-midi fut particulièrement réservée aux affaires de régie interne de la société. Plusieurs amendements furent apportés, après consultation avec les délégués. Les quatre innovations soumises par le bureau des directeurs, comme prévu, aux règlements après étude et discussion, furent aussi approuvées.

Les divers bureaux relevant de la société furent ensuite réorganisés. Les membres du bureau exécutif, pour leur part, furent tous réélus. Ce sont MM. Horace Saint-Germain, notaire, président général; L.-A. Beaugard, 1er vice-président; M. A. David, 2ème vice-président; Henri Raymond, J.-E. Paquin, Adélar-J. Gaudreau et Ernest Chartier, directeurs. Bureau consultatif: MM. A.-E. D'Artois, Farnham; Magloire Côté, Saint-Hyacinthe; J.-H. Poirier, Waterloo. Auditeurs: MM. Louis Hébert et J.-H. Morin. Commission médicale: les docteurs Ernest Birtz, J.-E.-A. Collette et Jean Morin. Commission des finances: MM. Léon Ferron, Sorel; H. Coupal, Iberville; Alexandre LaJoie.

La journée se termina par un grand banquet, au Grand-Hôtel, présidé par le notaire Saint-Germain. A la table d'honneur, autour du président, on remarquait Mgr L.-A. Sénécal, P. D., curé de Saint-Denis-sur-Richelieu, ex-aumônier de la société; M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, aumônier actuel; MM. René Morin, député, de St-Hyacinthe-Rouville aux Communes; T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et député du comté à la Législature; Elie Bourbeau, directeur de l'Ecole de Laiterie de la Province de Québec; Léon Ferron, de Sorel; J.-A. Paradis, surintendant provincial des assurances, de Québec; A.-E. D'Artois, de Farnham; Magloire Côté, L.-A. Beaugard et J.-E. Paquin ces derniers de Saint-Hyacinthe. Ceux qui adressèrent la parole? Mgr Sénécal, M. le Chanoine Desmarais, MM. Saint-Germain, Mo-

Suite à la page 5

**CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES**

**AVOCATS**

**GIROUX & GIROUX**

Avocats

F.-X.-A. Giroux, C.R. — A. Giroux  
Sweetsburg, P.Q.

**NOTAIRES**

**R.-R. BACHAND**

Notaire,

Waterloo, P.Q.

Bureau: au dessus du magasin Clément & Frère.

**A. BOULAY**

Notaire,

Waterloo, P.Q.

Successeur de Jodoin & Boulay

**J. L. DESCHENES**

Notaire

Roxton Falls,

P. Québec.

M. Léon Desrochers ingénieur Civil et Arpenteur-Géomètre provincial de Waterloo désire annoncer à ses clients qu'il est devenu propriétaire du greffe de l'arpenteur A. W. Mitchell qui pratiqua sa profession à Granby pendant plusieurs années.

M. Desrochers, possède aussi copie de l'index authentique des procès-verbaux de tous les arpenteurs qui ont pratiqué dans le District de Bedford depuis 1834.

**DENTISTES**

Rue Principale Téléphone Bell

**Dr C.-E. BEAULIEU**

Successeur du Dr H. Fréchet

DENTISTE

GRANBY - Qué.,

SPECIALITE

Dentiers en Or, Aluminium et Caoutchouc  
Ponts en Or

**Dr. J. E. HEBERT**

Dentiste

Tel. 227. Waterloo. Que.

Phone 185

**Dr.-A. TRUDEAU**

Ex-interne des hôpitaux de Paris

Spécialité:  
des oreilles, du nez  
et de la gorge.

Maladies des yeux.

104 rue King ouest  
SHERBROOKE, Qué.

**SUR LA FERME**

**Les Maladies de la Poule**

**CATARRHE**

Cette maladie est causée par le froid, lorsque la poule est dans un endroit humide et exposé au vent.

On remarque, comme symptômes du catarrhe, un gonflement des yeux des côtés de la tête et un écoulement liquide clair par le nez.

Traitement. — Mettre l'animal dans un endroit sain. Lui donner des aliments chauds et les saupoudrer avec un peu de gingembre ou de poivre.

**BRONCHITE**

C'est souvent une complication du catarrhe. Elle est aussi causée par des refroidissements humides.

Il y a alors toux, et la poule tend le cou pour faciliter la respiration. Quelquefois l'haleine est caractérisée par une odeur désagréable.

Si la maladie est sévère l'on peut donner:

R. Calomel ..... 1 grain  
Tartre émétique... ¼ grain

Faire suivre cette autre prescription:

R. Chlorate de potasse, 2 drachmes dans 2 pintes d'eau, que l'on laisse boire aux poules, à volonté.

L'on peut aussi laver la gorge avec du borax dissous dans de l'eau.

L'on recommande surtout une bonne ventilation et beaucoup de propreté.

**ROUPIE**

Lorsque l'on découvre cette maladie, ne pas hésiter à faire brûler les poules atteintes, et ne pas laisser le reste de la basse-cour dans le même local.

Les premiers symptômes ressemblent à ceux du catarrhe, mais avec la différence que le jetage du nez est épais, opaque et d'une odeur infecte. Au coin des yeux, se forme une sécrétion blanche ou jaune mousseuse. Les paupières se distendent, et, souvent, les yeux se ferment. Les côtés de la face enflent, et la poule faiblit rapidement, puis meurt.

Traitement. — Il faudra d'abord mettre les poules dans un endroit sec et chaud. Donner des aliments mous mais nutritifs et stimulants. On pourra donner pour les poulets, une cueillérée à thé et pour les poules, une cueillérée à soupe d'huile de castor.

On devra seringue les narines avec un peu de borax dans de l'eau. Après 4 ou 5 heures on pourra donner cette prescription:

R. Baume de capouhu... 1 once  
Poudre de réglisse ½ once  
Pipérine ..... ¼ drachme.

Faire 30 doses. En donner une par jour.

**VERTIGE**

La poule qui a peu d'exercice et prend une nourriture riche est sujette à cette maladie.

L'on voit la poule tourner, puis tomber morte. Aussitôt qu'on s'aperçoit qu'une poule paraît faiblir sur ses pattes, puis se mettre à tourner sur elle-même, lui jeter sur la tête de l'eau froide, et lorsqu'elle revient, lui donner un grain de "Jalap".

**INDIGESTION**

Lorsqu'une poule, qui a été quelque temps privée de nourriture, fait un repas très copieux et s'empêtre le jabot, il arrive que celui-ci se trouve surchargé par la masse des aliments.

Traitement. — Ouvrir avec un couteau la partie supérieure du jabot, et enlever petit à petit la masse d'aliments et, si l'incision est trop étendue, faire quelques points de suture.

Nourrir la poule, durant quelques jours, avec des aliments mous.

**DIARRHÉE**

Traitement:

Teinture d'opium ... 1 grain.

Poudre d'ipécac ... 1 grain.

Donner en une seule dose toutes les 5 heures, jusqu'à ce que la diarrhée cesse.

**PEPIE**

La pépie consiste en une formation de petites croûtes sur la langue. Elle résulte d'autres maladies.

Enlever la croûte avec du borax dissous dans de l'eau. Si le nez est bouché injecter de l'eau tiède.

L'on peut aussi donner une cueillérée à thé d'huile de castor.

**INFLAMMATION DU CANAL DES OEUFS**

L'inflammation du canal où passent les oeufs se constate à l'oeil et par le fait que l'oeuf sort imparfaitement constitué. Pour guérir donner:

Calomel ..... 1 grain

Tartre émétique ..... 1-12 grain

Gentiane ..... 6 grains.

En une seule dose, non répétée.

Eviter les stimulants dans la nourriture.

**FAIBLESSE DES PATTES**

Lorsqu'on remarque que la poule se tient difficilement sur ses pattes on devra la nourrir au blé et à l'avoine concassés. On pourra aussi donner comme tonique, 6 grains de citrate de fer.

Les médicaments prescrits pour la poule devront toujours se donner, autant que possible, dans du son échaudé.

JOHN D. DUCHESNE  
Médecin-vétérinaire

**Une Méprise**

C'est une histoire qui nous vient de Marseille, pays dont les habitants ont la réputation de ne pas toujours respecter la vérité.

Marius va à la pêche. Comme il est en train de rêver au bord de la rivière en attendant que le poisson daigne mordre à sa ligne, arrive un jeune homme à l'air hagard.

—Qu'est-ce que vous faites? demanda-t-il à Marius.

—Je pêche. Et vous?

—Je me noie.

Et, en effet, le jeune homme se

jette à l'eau. Marius, n'écoulant que son courage, se jette à l'eau et réussit à le sauver. Mais le désespéré veut mourir. Il s'élança de nouveau dans la rivière, et Marius le sauve encore. Troisième bond, troisième sauvetage. Le jeune homme, découragé, s'éloigne de la rive et va se pendre à un arbre voisin. Marius le voit faire, mais, cette fois, ne bouge pas...

—Eh! quoi? disent les gens qui surviennent, vous l'avez retiré trois fois de l'eau et vous le laissez se pendre sans essayer de le secourir?

—Se pendre! dit Marius, se pendre!!! Je croyais qu'il se faisait sécher, moi!!!

**AUTOS USAGES**



**présentés avec Equité**

**C'EST-A-DIRE** que nos autos usagées vous sont offertes d'une façon franche et honnête . . . que nous nous efforçons de vous procurer la voiture qu'il vous faut . . . que nous vous la remettons dans la meilleure condition possible . . . que nous vous faisons bénéficier du plus bas prix possible . . . que nous prenons, de toutes façons, l'intérêt de l'acheteur! Achetez votre auto usagée où vous pouvez obtenir une bonne valeur en même temps qu'un traitement honnête et équitable.

CU-1228CF

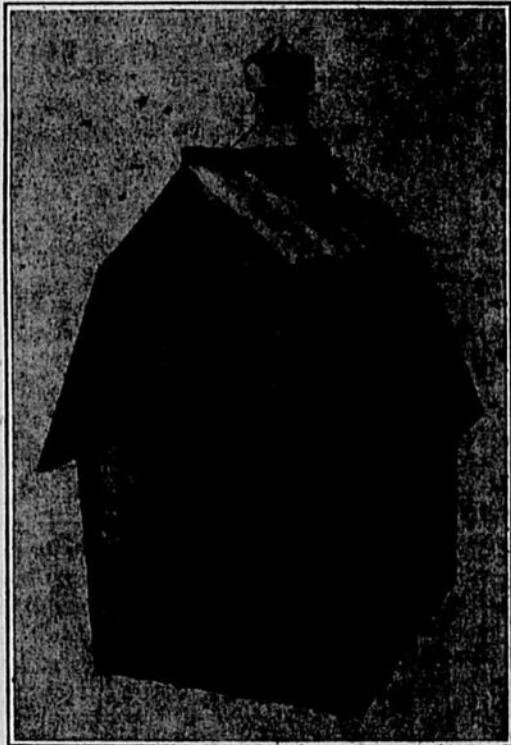
CHEVROLET: "Touring" Modèle 1925-1926  
FORD: Modèle "Touring" et "Coach"  
Char fermé.

"BUICK", quatre cylindres bonne condition

A. C. MILLER,  
Agent  
WATERLOO, Qué.

Distributeur **CHEVROLET** Autorisé

**POUR TOITURES**



Tôle "PERFECTION"

Manufacturée par

**S. LEBRUN,**

RUE PRINCIPALE, WATERLOO

Sur demande on vous enverra un échantillon de cette tôle avec prix et toutes les informations désirées.

**Servez-vous de GYPROC**



**Pour votre Maison de Campagne**

DES murs et cloisons de Gyproc rendront votre maison de campagne plus attrayante, plus confortable et à l'épreuve du feu. Le Gyproc se prête à tous les traitements décoratifs—c'est le revêtement idéal des maisons de campagne.

Demandez notre brochure gratuite: "Murs Refletant un Bon Jugement." Ceux qui projettent la construction d'une demeure s'y renseigneront utilement sur le Gyproc, le Rockboard et l'Alabastine.

CANADA GYPSUM AND ALABASTINE, LIMITED  
Paris Canada 477

**GYPROC**  
cloison murale incombustible

En Vente Chez

S. Lebrun - - - - - Waterloo, Que.  
Sewell Hall - - - - - Knowlton, Que.  
H. Depres - - - - - Sutton, Que.  
G. M. Thompson - - - - - Sutton, Que.

**UN APOSTAT EXEMPLAIRE**

VENDRE A CREDIT, c'est faire acte de foi: CREDITUM, credere, croire. Je connais au moins un marchand qui n'a plus cette foi. Voici comment il raconte son apostasie:

"Hier encore, une cliente se présente; un ameublement de salle à manger la tente et nous convenons du prix. Mais comme elle me supplie de payer au mois, je lui demande: —Combien gagne votre mari?—\$120.00 par mois.—Des enfants?—Trois. —Votre loyer? —\$30.00.—Faites-vous déjà des paiements mensuels? — Oui, je crois qu'Arthur donne \$50.00 par mois pour son char; \$20.00 pour le piano; \$10.00 pour le radio. —Et le boucher, l'épicier et le boulanger?... Cette dernière réponse, je l'attends encore, comme j'attendrais probablement les versements mensuels, si j'avais vendu. Pensez-y, il y avait déjà \$110.00 de placés sur \$120.20. Dieu que je vous encourage à prêcher l'économie!"

Le crédit, en effet, c'est presque toujours une invitation au luxe et à l'imprévoyance: c'est-à-dire une misère assurée, un nouveau fardeau COUPABLEMENT mis sur les épaules de la société!

Roger du VERNAY dans le dernier Bulletin de la Caisse Nationale d'Economie.

LES AVIATEURS SE SERVAIENT DU FRANCAIS Dans une entrevue donnée au Star de Montréal, l'aviateur Fitzmaurice dit:

"Nous n'avons pas beaucoup parlé pendant notre traversée de l'Atlantique. Nous étions trop préoccupés de nous rendre au but. En toute notre conversation s'est faite en écrivant sur des bouts de papier. Comme mes compagnons étaient Allemands et que je ne parle pas l'al-

lemant, il ne nous restait qu'à communiquer ensemble en français." Ainsi le français a été moyen de communication entre les aviateurs de langue anglaise ou allemande qui ont réussi la première traversée aérienne de l'est à l'ouest entre l'Europe et l'Amérique. Le trait vaut d'être noté.

ETABLIE EN 1912

FABRIQUE DE ST-DENIS FABRIQUE DE ST-HYACINTHE

**DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR NOS COMPLETS ET PARDESSUS POUR HOMMES ET GARÇONS**

MODES NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES

**NOTRE MARQUE DE COMMERCE est une garantie de**

LONGUE DUREE  
ELEGANCE  
CONFORT

**L. E. CHARRON & COMPAGNIE**  
FABRICANTS DE VETEMENTS ST-HYACINTHE, Que.



**Votre pneu de rechange a aussi besoin des soins d'un expert...**

**A QUOI sert un pneu de rechange s'il est inutilisable quand vous en aurez besoin?**

Le fait de n'avoir pas beaucoup roulé ne garantit pas qu'il est en bon état. La poussière s'y est peut-être introduite. La pluie peut s'y être infiltrée et en avoir rouillé la jante. Des clous ou des cailloux s'y sont peut-être logés, quand vous vous en êtes servi la dernière fois, et un parcours de quelques milles leur fera traverser l'enveloppe. Et il peut aussi ne pas être gonflé à la pression voulue.

Allez à un Depot pour un examen gratuit et faites examiner vos pneus y compris le pneu de rechange.

On n'est jamais loin d'un

**DOMINION TIRE DEPOT**

**Hubert & John  
Waterloo P.Q.**

LISEZ LE "JOURNAL DE WATERLOO" !

**UNE HISTOIRE VRAIE**

"Marque-moi cela, je te paierai à la Toussaint." Puis le Père Jérôme ouvre la porte du vieux magasin et s'en va tout satisfait de son marché. Il n'a pas même une petite rougeur de honte après avoir prononcé par un beau jour d'avril les paroles que vous venez de lire.

Il n'a pas pris la peine de compter que d'avril à novembre, il y a six longs mois... il le sait cependant.

Une fois sorti de chez le marchand mon Jérôme passe chez le notaire qui le reçoit en le toisant de dessus ses lunettes, comme tous les notaires qui ont des lunettes.

"Ah!!! bonjour notaire, comment vont les affaires?"

"Bonjour, Jérôme, qu'est-ce qu'il y a de nouveau ce matin?"

"Ah, ben, vous savez, je viens voir si Maximin aurait payé ses 'intérêts'; c'est pas encore échu, mais des fois, vu qu'il ne reste que quelques jours avant que ça vienne dû, il aurait pu profiter d'une occasion et 'payer ça en passant!'"

Le notaire, en entendant ces paroles sursaute un peu, et remontant ses lunettes de ses deux mains, remue la tête de gauche à droite, un peu surpris de voir un homme qui s'attend de retirer ses intérêts d'avance. — "J'avouerais que j'aurais bien un peu fait la grimace moi aussi."

"Bien, Jérôme, (en lui présentant un siège avec un petit air moqueur), asseyez-vous là, et je vous avouerais ensuite que les débiteurs paient généralement leurs intérêts en retard".

"En tout cas, notaire, aussitôt que vous aurez reçu ces intérêts-là, n'oubliez pas de me les remettre, et..."

"Mais...!!, est-ce que j'ai l'habitude d'accaparer les argents de mes clients...? merci de votre opinion, franchement, je ne croyais pas que vous pensiez cela d'un homme moi

....." (Ciel que mon notaire est susceptible, c'est un vrai notaire aussi.)

"Oh...!! excusez, je n'aurais jamais dit pareille chose, si j'avais su de vous chagriner. En tout cas, l'affaire est réglée, et je reviendrai vous voir bientôt."

Jérôme se lève donc et part, mais au moment où il va fermer la porte de l'étude du notaire, il revient aussitôt en disant: "A propos, j'aurais bien un p'tit quelque chose d'argent en banque que je voudrais mieux placer, vous pourriez peut-être me trouver un bon placement à 6 ou 7 p. c.....?"

"He... oui... mais pas maintenant, peut-être un peu plus tard, en tout cas quand vous reviendrez, Jérôme, nous en reparlerons. Bonjour, Jérôme..."

"Bonjour, notaire". Et mon bonhomme part apportant sous son bras un gros colis venant de chez Eaton; il vient de le retirer au bureau de poste.

Combien y en a-t-il de ces bons Jérôme, dans nos villes et nos campagnes, qui vont à leur marchand fournisseur acheter pour de longs termes et par ailleurs exigent leurs dûs avant l'échéance.

Ils laissent dormir leur argent en banque ou ailleurs, pendant que ce même fournisseur porte leurs comptes pour des mois, et quelque fois même des années pour des montants souvent considérables.

Le marchand n'ose pas faire de remarques... la compétition, la perte d'un client, quelquefois de plusieurs clients, la perte d'une vente... ce sont là des choses qui déplaisent aussi à un vrai marchand. Et, il ne faut pas oublier que ces bons Jérôme, non seulement demandent du crédit, mais ils forcent quelquefois le marchand à couper une part de son profit sur sa marchandise par suite du fameux marchandage.

Chose curieuse il n'y a que ceux-là qui marchandent ainsi. Les gens

qui paient bien ne marchandent jamais, ou du moins très rarement.

A part ces Jérôme-là, il y a les petits Messieurs qui mènent la haute vie à crédit à même les fournisseurs ce sont ceux qui dépensent plus qu'ils ne gagnent. Ils font des comptes chez le marchand, chez le boulanger, chez le boucher, enfin chez tous les fournisseurs, paient quelquefois et changent enfin de paroisse quand ils sont trop endettés. Mais, ceux-ci, n'ont généralement pas de chances, de nos jours, car les marchands deviennent assez difficiles pour ces cas.

A part ces gens-là, il y a une autre classe de clients, ah...! c'en est une bonne celle-là; elle est bien pire que l'autre, et le crédit qu'on lui fait est irrémédiablement perdu. C'est la classe des clients qui fréquentent les catalogues quand ils ont de l'argent, et vont demander crédit au marchand quand leurs poches sont bien vides.

Je comprends que ce n'est pas défendu de feuilleter les catalogues, quelquefois, assez souvent même, pour le temps des réductions surtout on y trouve son profit...mais.

Ce qui m'surprend, c'est effrayant c'est que not'bon gouvernement, Laisse faire ainsi c'commerce de malle,

Sans protéger les taxes locales...! Ca, ça m'étonne, Ca, ça m'étonne.

Oui, le marchand paie des taxes de commerce locales, assez considérables dans certains cas, et cela ne lui donne le droit de commercer que dans sa municipalité... tandis que ces bons Messieurs à catalogues peuvent faire du commerce partout sans payer de taxes ailleurs que chez eux.

En effet, c'est sur catalogue, que l'on achète quand on est coussu d'argent, et quand vient le temps dur, on va chez le marchand local qui, lui doit payer à courtes échéances, ou se voir dans l'obligation de recourir à ses fournisseurs pour leur demander des termes plus longs. Les fournisseurs en gros acquiescent pour quelque temps à la demande de notre type, mais ils ne manquent pas de lui charger de gros intérêts comme du 7 ou du 8 p. c. Très souvent pour tenter un effort le marchand essaie de faire un emprunt, mais les intérêts s'accumulent de tous côtés, ainsi que les dépenses et les pertes ordinaires du commerce, et bientôt le bon marchand qui craignait compétition, perte d'une vente, perte d'un client, ou de plusieurs clients quelquefois, etc... ce bon marchand, dis-je, est serré de près par ses créanciers, il fait alors un effort suprême, envoie tous ses comptes surtout il est gêné et ne charge pas un seul sou d'intérêt...ça lui ferait encore perdre un client... la collection ne se fait pas ou se fait mal, les créanciers refusent d'avancer de nouveau... on organise une grande réduction... patate, rien n'y fait, et apparaît le fantôme de la faillite qui n'a jamais enrichi un honnête failli... et dans quelques jours, mon marchand apprend qu'il ne lui reste plus rien et qu'il lui faut à partir de ce jour gagner sa vie ailleurs, péniblement quelquefois.

Pendant ce temps-là, mes bonnes gens achètent sur catalogue, et surtout ils envoient le paiement de la commande avant que celle-ci ne soit remplie.

"C'est pas gênant, c'est une maison à catalogue qui l'exige".

Notre pauvre marchand lui, il est failli et il n'a jamais eu le droit d'exiger son dû, ni surtout de demander d'être payé avant de livrer sa marchandise.

"Ah... il est riche, lui, il n'a pas besoin d'argent".

En passant, tous les marchands passent pour riches quand il y a du stock dans les tablettes, c'est-à-dire qu'aujourd'hui la richesse se mesure à ce que l'on voit dans les tablettes, mais, ce qu'il y a ainsi dans les tablettes, est-ce tout payé...? Souvent il est dû au marchand plus qu'il ne doit lui-même.

Ah...!!! puisse-t-il enfin arriver le jour où ce fameux crédit disparaîtra... les fournisseurs vendront au comptant, ils paieront eux aussi au comptant, leurs comptabilité et dépenses seront de beaucoup réduites, l'administration de même, les clients auront de meilleurs prix, et on ne verra plus l'infâme spectre des mauvais comptes... enfin, tous ont à y gagner.

Allons, marchands détailliers, c'est vous qui êtes au bas de l'échelle, c'est à vous à partir le mouvement... Abolissez le crédit qui n'est que votre ruine, unissez-vous, et venez à gagner à moins que votre commerce bien entendu ne soit pas déjà bon.

Je citerai en terminant un petit

mot lancé par un Monsieur que j'ai rencontré il y a déjà quelque temps.

"Chez nous, disait-il, il n'y a qu'un seul marchand intelligent, et il est seul intelligent parce que seul il vend comptant."

Mon Monsieur en question était passablement malin, mais au fond je crois qu'il avait bien un peu raison.

En tout cas, ce marchand fait certainement un commerce plus intelligent que ceux qui bourrent leurs livres de crédit.

Un Malbaieien.

**Notre Album**

L'idéal est un mot vide de sens à moins de signifier la plus haute expression du réel. — René Dounic.

Ce n'est pas tant la vie qui est courte, c'est la jeunesse.

Les gros mangeurs se creusent un ne tombe avec leurs dents.

James Eyre.

La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité.

La Bruyère.

La foi est l'âme des oeuvres; l'argent en est le corps.

Mgr d'Hulst.

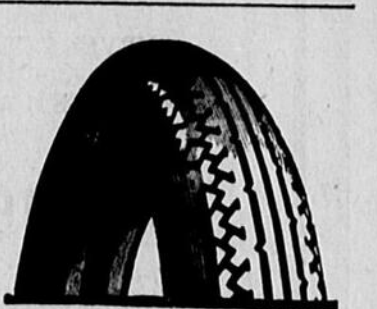
Le bruit ne fait pas de bien; le bien ne fait pas de bruit.

P. de Favelly.

Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres est qu'ils veulent leur bien.

Mieux vaut pour un pays être dévasté physiquement que d'être ruiné moralement.

**LA VIEILLE AMIE**  
Employez la Lessive Gillett POUR FAIRE VOTRE SAVON et pour tout nettoyage et DESINFECTANT



**Fabriqué en vue d'un millage supérieur**

Les pneus Firestone baignés dans la gomme caoutchoutée vous assurent une plus grande sécurité, plus de confort et plus d'économie.

Le trempage dans la gomme caoutchoutée imprègne et isole chaque fibre de chaque corde avec du caoutchouc—donnant ainsi au pneu plus de force et de résistance, tandis que la semelle, scientifiquement taillée, adhère à la route et assure une traction positive.

Votre fournisseur de Firestone le plus rapproché vend ces pneus supérieurs. Voyez-le dès aujourd'hui: il vous donnera un meilleur service et vous épargnera de l'argent.

FIRESTONE TIRE & RUBBER CO. OF CANADA LIMITED Hamilton, Ontario

Un millage supérieur par dollar

**Firestone**

Fabrique les seuls pneus baignés dans la gomme caoutchoutée.

Ces Pneus sont en vente au GARAGE CASAVANT Waterloo, P.Q.

"Etablissant un prototype nouveau dans les automobiles"

**Apparence Majestueuse Force Gigantesque**

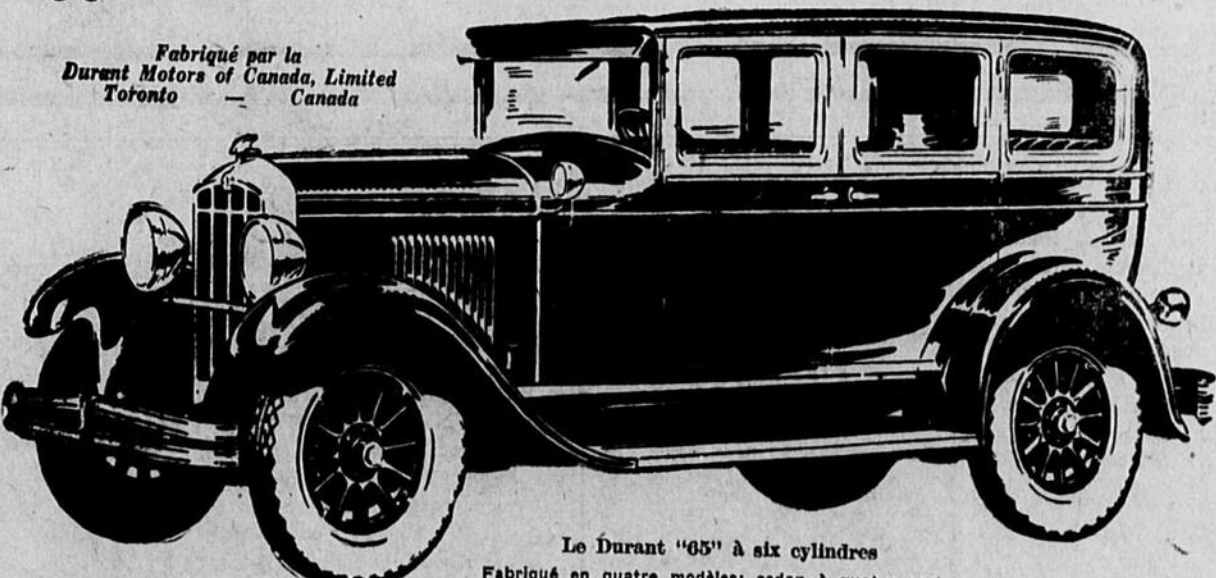
**LIGNES** gracieuses ... portes larges ... coupe-vent à vision claire ... intérieur richement confortable... capitonnage deux tons ... ce ne sont là que quelques-unes des caractéristiques de sa carrosserie ...

Moteur Red Seal Continental à haute compression (capable d'une très grande vitesse) ... cadre du châssis rivé à froid ... freins Bendix aux quatre roues ... trois caractéristiques mécaniques entre une multitude.

Faites-vous donner une démonstration du Durant "65" chez votre vendeur local ... conduisez-le ... comparez-le ... et cela ne vous engagera à rien!

**DURANT 65**

Autos de plaisance  
Quatre et Six  
\$725 à \$2195  
t. à b. Leaside, Ont.  
Taxes en plus.



Fabriqué par la Durant Motors of Canada, Limited Toronto — Canada

Le Durant "65" à six cylindres  
Fabriqué en quatre modèles: sedan à quatre portes (illustré), coupé avec siège arrière, sedan sport à quatre portes, cabriolet avec siège arrière.

**DURANT**

Camions Rugby, quatre et six cylindres; capacité 1 tonne et 1 1/4 tonne

C. W. MILLER, Agent, Granby, Qué.

1888 - 1928

Campagne de publicité inaugurée à l'occasion du 40e. Anniversaire de

# L'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES LTEE. Waterloo Que.

Valuation Roll for the Municipality of

Rôle d'Evaluation pour la Municipalité d

The Legal Blank Printing Co., Limited, Waterloo, Que.

FOR THE YEAR

POUR L'ANNEE

L'Imprimerie de Formules Légales, Limitée, Waterloo, Qué.

No.	Names of the owners of taxable real estate	Occupation	Age	Names of tenants, occupants, and gentlemen.	Occupation	Age	Names of sons of owners, of occupants or of tenants, priests, rectors, ministers, missionaries, teachers, etc.	Occupation	Age	Residence	Domicile
	Noms des propriétaires des propriétés imposables			Noms des locataires, ou occupants et rentiers.			Noms des fils de propriétaires, de locataires, d'occupants, prêtres, curés, ministres, vicaires, missionnaires, instituteurs, professeurs, etc				

Description and value of taxable property.										Summary. Area of land				
Description et valeur des propriétés taxables.										Sommaire, superficie de l'ensemble des terrains.				
No. of Cadastre	Area	Range	Real value of Lands	Real value of buildings	Total of real value	Total for each proprietor	Annual revenue	Value of non-taxable real estate	No. of persons	Hold in co-ownership	Unimproved	Forest land	Swamp land	Uncultivated land
No. du Cadastre	Superficie	Rang	Valeur réelle des terrains	Valeur réelle des constructions	Total de la valeur réelle	Total pour chaque propriétaire	Revenu annuel ou loyer	Valeur des propriétés non imposables	No. de personnes	Possédé en propriété	Améliorés	En Forêt	Marsageux	Inculte

EN-TETE Nos. 178 — 184 — 185 — FEUILLES DE ROLE D'EVALUATION POUR MUNICIPALITE RURALE. — IMPRIME SUR PAPIER EPAIS ET DE QUALITE SUPERIEURE

Rôle d'Evaluation pour la Municipalité d

Valuation Roll for the Municipality of

\*P. L. ou O.

POUR L'ANNEE

\*P. T. or O.

FOR THE YEAR

Imprimerie de Formules Légales Limitée, Waterloo, Qué.

The Legal Blank Printing Co., Limited, Waterloo, Que.

Numéro	Noms des propriétaires, locataires ou occupants*	Occupation	Age	Noms des fils de propriétaires, locataires ou occupants; prêtres, curés, ministres, vicaires, missionnaires, instituteurs, professeurs, etc.	Occupation	Age	Domicile
	Names of proprietors, tenants or occupants*			Names of sons of proprietors, tenants or occupants; priests, rectors, ministers, missionaries, teachers, etc.			

No. du cadastre	Superficie	Valeur réelle des terrains	Valeur réelle des constructions	Total des valeurs réelles	Total pour chaque propriétaire	Revenu annuel ou loyer	Valeur des propriétés non imposables
Cadastral number	Area	Real value of lands	Real value of buildings	Total real value	Total for each proprietor	Annual revenue or rental	Value of non-taxable real estate

EN-TETE Nos. 178a — 186 FEUILLES DE ROLE D'EVALUATION POUR VILLES ET VILLAGES. — IMPRIME SUR PAPIER EPAIS ET DE QUALITE SUPERIEURE.

Les Nos. 178 et 178a sont en feuilles et peuvent être brochés en quantité désirée avec bon couvert — No. 179 — et certificat — No. 180.

SURVEILLEZ L'ANNONCE QUI PARAITRA REGULIEREMENT TOUTES LES SEMAINES DANS LE "JOURNAL DE WATERLOO" ET PROFITEZ DES

### Pour informations consultez le Code Municipal "Pouliot"

### CONSULTEZ NOTRE LISTE DE PRIX

SI VOUS NE L'AVEZ PAS NOUS SERONS HEUREUX DE VOUS EN FAIRE PARVENIR UN EXEMPLAIRE SUR DEMANDE.

### Offres Spéciales que nous annoncerons

**J. - U. POIRIER C. P. A.**  
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE  
Vérification, Organisation de comptabilités, commerciales, industrielles et municipales.  
SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES.  
Etablissement de prix de revient.  
Bureau chez: —  
A. Boulay, N. P. WATERLOO, P. Q.

ou moins, connu et désigné comme étant le lot numéro vingt-neuf, et la partie nord des numéros trente et trente-deux, aux plan et livre de renvoi officiels du canton de Roxton district de Bedford—avec bâtisses.  
Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Joachim-de-Shefford, dans le canton Roxton, district de Bedford, le VINGT-SEPTIEME JOUR DE JUIN 1928, à DIX heures de l'avant-midi.  
Le shérif,  
C.-B. Jameson.  
Bureau du shérif,  
Swetsburg, Qué., le 22 mai 1928.

**GRATIS**  
Montre-bracelet pour dame ou monsieur pour la vente de 16 bouteilles de parfum à 25c chacune.  
**PRIME - SPECIAL**  
Un collier de perles incassables sera donné à ceux qui vendront les quatre premières bouteilles dans dix jours. Ecrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent; nous avons confiance en vous.  
**MONTREAL PREMIUM REG'D**  
Boite Postale 1605-Montréal, Qué.

**LA VIEILLE GALETTE SUÉDOISE**  
C'était à une séance du Conseil municipal, dans une petite ville de Suède. Dehors, il neigeait. Dans la salle, les passions s'échauffaient au sujet d'une question de voirie.  
Mécontent d'une décision prise, l'assemblée, un conseiller ordinairement plus conciliant, sort en claquant la porte, après avoir dit: —Une moitié des conseillers municipaux de la ville est composée d'imbeciles...  
L'assemblée décide de réclamer des excuses, avec une rétraction écrite à afficher dans la salle des délibérations...  
Le coupable accepte tout ce qu'on voudra, il écrit une lettre de regrets et envoie une rétraction, ainsi conçue:  
—Je déclare que une moitié des conseillers municipaux de la ville n'est pas composée d'imbeciles.  
La similitude de beauté engendre la sympathie.  
Lacordaire.

**Le Négociant et ses Enfants**  
Travaillez, prenez de la peine: C'est le client qui manque le moins, Un riche négociant sentait sa fin prochaine Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins: Gardez-vous de céder la maison de commerce Que nous ont laissés nos parents: Un trésor est caché dedans. Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de traverse Vous le fera trouver, faites l'inventaire, Remuez vos fichiers s'il faut, laissez nulle place Où lettre ne passe et ne s'écasse. Envoyez par la poste, à la presse et partout Une circulaire écrite Si vous le faite bien: la lettre est au bout. Le père mort, les fils comprennent la raison Envoyent un catalogue exact de tous leurs vieux clients, aux quatre coins du monde Sur la terre et sur l'onde Tant et si bien qu'un bout de la saison Elle en rapporte davantage D'argent; point de caché, mais le père fut sage De leur montrer avant sa mort Que la réclame est un trésor.  
D'après Lafontaine  
GUILLARD, à Vire.

**ELOQUENCE POLITIQUE RI ET**  
Quelque chose de fort piquant rapporte la tradition, ce sont les discours d'un nommé Beaudoin, de St-Henri de Lauzon, qui fut député de sa division à l'époque où les trois comtés de Lévis, de Beauce et de Dorchester, ne constituaient qu'un seul et même collège.  
Celui-là faisait ses discours en vers monorimes.  
Je puis en citer un grâce à la mémoire des vieux de l'endroit, avec qui les circonstances m'ont mis en rapport dans mon jeune temps; le voici: —Messieurs les électeurs du comté de Dorchester, je vous remercie de tout mon coeur de l'honneur et de la faveur supérieure que vous m'avez faite jusqu'à ce'heure. Suivez votre serviteur chez la mère Verboncoeur pour prendre un petit verre de liqueur à la santé du gouverneur. Demain le poll est à neuf heures.  
Ca se bat pas! disaient les gens. Aussi il parait que jamais personne n'osa se présenter contre lui.  
Je ne sais trop ce qu'il y a de vrai au fond de la chose, mais c'est à ce brave homme de père Beaudoin qu'on attribue quelquefois cette nativité digne d'entrer dans le répertoire de Galpo. Dans une réunion chez le gouverneur où il avait été invité à titre de député, on lui présente une glace à la crème.  
—Cristi! dit-il, ça gèle les dents cette histoire-là! Je parie que si c'avait été pour un Anglais, va! ils l'auraient bien fait chauffer.  
Louis Fréchette.

**CLOUS OU FURONCLES.**  
Le Liniment Minard réduit l'inflammation, assèche et désinfecte le mal.  
**MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT**  
Le plus grand déridement de l'esprit est de croire d'avance les choses parce qu'on veut qu'elles soient.  
Ne dépensez pas toute votre énergie à bâtir des châteaux en Espagne, gardez-en assez pour changer vos rêves en réalité.  
Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 9 juin, 1928. 15-22-29.

**Contrat de Malle**  
Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 20 juillet, 1928 pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route entre ROXTON POND et La Station du CHEMIN DE FER du Canadien National à Granby, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.  
Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de ROXTON POND et GRANBY et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.  
J. Taylor  
Administrateur.  
Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 9 juin, 1928. 15-22-29.

Ne négligez pas vos yeux; aux moindres malaises, consultez l'optométriste.  
**CARRIÈRE 207 SENECALE**  
MONTREAL  
Tel. Lancaster 7070.  
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu.  
207, rue Ste-Catherine Est.  
Salons E privés pour l'ajustement des yeux artificiels.  
Nous n'avons pas de représentants et nous prions nos lecteurs et clients de se méfier des charlatans qui se font une réclame de notre nom.

**AVIS DE VENTE**  
AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionnés plus bas.  
FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS  
Canada, Province de Québec, District de Bedford, COUR SUPERIEURE  
No. 521  
Herbert Galbraith, rentier, d'Essex, Vermont, un des Etats Unis d'A-

**SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED**  
Sous l'Administration de  
**POWER CORPORATION OF CANADA**  
LIMITED  
Un dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 juin 1928. Ce dividende est payable le 15 juillet aux actionnaires enregistrés le 28 juin 1928.  
Par ordre du conseil d'administration.  
L. C. HASKELL, Secrétaire.  
Montréal, 1 juin, 1928.

Notre amour pour la vérité doit être tel que toutes nos paroles aient la valeur des serments.  
Plus les âmes s'aiment, plus leur langage est court.  
La conscience nous avertit en amie avant de nous juger en juge.

est actuellement dans une situation excellente, comme en font foi les chiffres du bilan des dernières années. Elle offre à ses membres les mêmes garanties de sécurité que les compagnies d'assurance-vie à fonds social ou les sociétés-sœurs de secours mutuel.  
La sagesse ne veut pas faire le mal, même quand elle le peut; la lie veut faire le mal même quand elle ne le peut pas.

## Funérailles de Mlle A. Savard

Drummondville.— Jeudi le 7 juin, à dix heures eurent lieu les funérailles de Mlle Antoinette Savard, fille de M. Amédé Savard, autrefois de Waterloo, décédée à l'âge de 23 ans.

La levée du corps fut faite par le Chanoine F. X. Brossard, de Magog, grand oncle de la défunte, qui officia aussi au service assisté de MM. le Chanoine St-Germain et D. l'abbé E. Rousseau, comme diacre et sous-diacre. Deux messes basses ont été dites aux autels latéraux par M. l'abbé Arthur de Kérouac de St-Hyaacinthe, parrain de la défunte, et M. l'abbé F. X. Mongeau, son cousin.

Les porteurs étaient: MM. Antonio Bourgeois, Arthur Bergeron, René Ferland, Honoré Mélançon, Loyola Tétrault, Laurent Olivier.

Le deuil était conduit par son père M. Amédé Savard, ses frères, MM. Gonzague, de Toronto, et Charles Edouard, de Drummondville.

Parmi les personnes éloignées venues pour les funérailles on remarquait:

M. et Mme A. Dupuis, de Sherbrooke; Mmes H. Mongeau, de Montréal; A. Laurendeau, de Bromptonville; A. Lussier, de Laprairie; P. Lacombe et Damase Poirier, de Waterloo, (ses tantes); Mmes Corine Déragon, Albia Hudon, Eglantine Lacombe, Germaine Poirier, de Waterloo (ses cousines); Mlle Lucienne Ledoux, de Waterloo; M. Joseph Mongeau, de Montréal. Une assistance nombreuse composée des citoyens de Drummondville était un témoignage de la sympathie qui est acquise à la famille dans leur si cruelle épreuve.

Ont été reçu par la famille, des offrandes de Messes de: M. et Mme A. D. Dupuis, M. et Mme A. M. Laurendeau, J. C. Montplaisir, Famille D. Ledoux, Familles P. Lacombe et Bessette, Mmes Belisle, l'abbé F. X. Mongeau, Juliette Savard, Mmes Vadeboncoeur et H. Parent, The Staff of Canadian Gossard Co., Ltd.

Bouquets spirituels de: M. et Mme Joseph Marcel, Alex Mongeau, Famille Ludger Belisle, MM. et Mmes John Kelso, H. Mongeau, Famille H. Groulx, Mmes Fédora et Hélène Sicotte, Famille Vanasse, Mmes Germaine Poirier et Albia Hudon, Famille Wilfrid Smith, Famille J. B. Provencher, Mme W. Guilbeault, Rev. Frère Côme et les Elèves de 8e année du Collège.

Offrandes de fleurs de: Canadian W. H. Gossard, The Staff of Canadian Gossard Co., Ltd, Toronto, M. et Mme Kelso, M. et Mme Rascette, Mlle Dorothy Drysdale.

Sympathies: Les Elèves de 3e année de la Présentation de Marie, MM. et Mmes Alfred Bouchard, Laurent Lemire, John Marier; Donat Marcotte et Famille; Antoinette Marcotte, Rachel Blanchette, Cécile Dulpé, Lucienne Ledoux, Famille Déragon, Les Chevaliers de Colomb, Famille Tancrède Pagé, Mme O. Farley Dr Albert Allard, Les Religieuses de la Présentation de Marie, Mmes Alphonse Baribeault, Stanislas Montplaisir, Dr et Mme Lucien Hétu, Famille A. G. Caron, MM. et Mmes Rancourt, H. G. Benoit, L. J. Lapensée.

Télégrammes: MM. et Mmes F. Roy, L. A. Parenteau, G. R. Martin, Alp. Baron, de Toronto.

## PETITS INVENTEURS

Les faits divers de ces derniers jours ont relaté la mort atroce d'un petit inventeur dont les trouvailles enrichissent bon nombre d'habiles gens, et que la plus extrême misère, réduisit cependant au suicide. Qui écrira l'histoire et les histoires des petits inventeurs? Il serait ensemble navrant et cocasse, le récit des aventures de tous ces illuminés qui pour chasser la Fortune, découvrent, chaque jour et chaque nuit, une idée nouvelle, puis se réveillent un matin exténués, malades d'esprit, couverts de dettes, chargés de brevets, valant à leurs yeux des millions, mais sur la vue desquels le boulanger ne leur ouvrira point de crédit.

Telle fut la triste histoire d'un pauvre diable qui, vers le milieu du siècle dernier, abandonnait sans bruit un "garni" de la rue Galande, laissant pour toute caution sa malle, une malle qui n'était pas absolument vide, car elle contenait une lettre adressée à l'hôtelier, lettre singulière s'il en fut jamais. Voici ce document que nous avons la chance de posséder. Singulier certes il l'est. Personne ne niera qu'il est, de plus, instructif, et qu'il vaut à son point de vue, le meilleur traité de morale. Nous respecterons les incorrections du texte:

"Papiers trouvés dans une malle laissée dans un garni de la rue Galande par un inventeur de province dont on n'a plus eu de nouvelles.

"Lorsque je suis arrivé dans cet hôtel, j'avais emporté pour plus de cent mille francs d'inventions.—Je le quittai après trois ans de séjour en lui devant 19 fr. 50c. J'estime le bois de ma malle 50 cent.— Reste les 19 francs, prix que l'on vendra certainement bien une des inventions dont on trouvera les brevets, au manuscrit, ci-inclus.— Je reviendrai d'ailleurs d'Amérique où je pars pour essayer un nouveau genre de bateau à vapeur.

"1. "Macadam" en ciment de fer, et en débris de fourneaux d'usines, résistant à tous chocs. Ce genre de macadam peut être employé comme revêtements de glacis des ports ou des citadelles.— J'en ai parlé à une grande administration elle ne m'a rien répondu.

"2 "Journal gratis" où cependant les annonces seraient payées. Ce journal aurait été comme une bourse des travailleurs; il aurait donné des nouvelles de toutes les villes où il se faisait des constructions importantes le prix des journées, etc.— Au moyen d'une comptabilité facile et d'un traité avec les principales compagnies de chemins de fer, l'administration se serait chargée d'envoyer dans les départements les ouvriers dont on y aurait eu besoin.— Le projet a été présenté en 1855 à M. E. de Girardin qui en avait donnée l'idée en 1830. Il n'a rien répondu.

"3 "Coup de poing-poignard", comme des coups de poings ordinaires. Seulement lorsque l'on donne le coup de poing il sort de dedans l'instrument une lame qui vous sert de poignard.— J'ai vu plusieurs armuriers qui ont ri de cela.

"4 "Parapluie fusil."— On sait combien nos soldats souffrent du mauvais temps.— Un petit parapluie fixé au fusil, parapluie en acier et recouvert en peau rendrait de grands services en temps de pluie.— J'avais oublié qu'il est en France plus brave d'attraper les fièvres que de s'en garantir.— J'ai parlé de mon invention à plusieurs officiers qui ont ri d'un meilleur courage que les armuriers. Il me semble que je les entends encore rire.

"5 Je ne parle que pour mémoire de mon invention de placer dans tous les wagons de 1re comme de 2e. ou 3e classe, une plaque indiquant la station où le train s'arrête — la nuit elle serait éclairée par une lampe placée à l'intérieur.— Par ce moyen on n'aurait plus à constater des erreurs assez fréquentes dans les stations dont les noms sont à peu près semblables. Les administrations y gagneraient.— J'ai vu quelques gros bonnets. Ils m'ont répondu votre invention satisfaisait les sourds — mais les aveugles n'en pourraient pas jouir et ils ont encore ri avec plus de bonheur que les officiers.

"6 J'avais également trouvé un procédé pour défendre les ports de mer en employant des machines semblables à ce petit serpent sur lesquels les enfants font avancer ou reculer des petits soldats de bois. Au moyen d'engrenage, huit ou dix hommes cachés dans des cabanes couvertes de plaques de fontes feraient avancer sans courir aucun risque des machines infernales qu'ils ramèneraient dans le port une fois leurs effets destructeurs produits.— Cette invention n'a pas même été écoutée jusqu'au bout.

"7 Citerai-je aussi mon procédé de tremper le cuivre, connu des Egyptiens dont nous possédons deux rascars qui ont encore le fil qu'ils avaient il y a 2,000 ans. Le général Levasseur, en 1799 en avait fait des

essais à l'arsenal de Toulon, J'ai livré ma méthode à la publicité en 1860. M. Carrière ni aucun médecin n'a encore eu l'idée de faire des instruments de chirurgie en cuivre trempé ne s'oxidant pas afin de remplacer ceux en acier, si vite attaqués par la rouille.

"8 Citons encore une machine pour porter les journaux à tous les étages depuis le premier jusqu'au sixième, appareil dont l'idée est emprunté à certaines échelles de sauvetage employées par les pompiers dans des cas désespérés. Ce sera un jour le dernier perfectionnement du journal à cinq centimes. Les porteurs frapperont à votre vitre à quelque étage que ce soit et vous donneront votre journal... En attendant on rira bien de cela... longtemps avant de l'essayer.

"9 Parlerai-je des toitures en coquilles d'huitres, si faciles à percer et à accrocher sur les toits l'émail en l'air, à la place des ardoises et des tuiles plates si coûteuses et si lourdes.— Le prix de revient serait à peu près nul.— Personne n'essayera cela même sur les côtes de Normandie où il n'y a qu'à se baisser.

"10. Enfin, et pour faire la croix, citons encore ma lampe mécanique servant d'abord à éclairer, à marquer les heures, les jours et les quantités du mois... Je n'ai pas besoin de dire qu'on nous a répondu que le gaz existait et remplaçait l'huile avec avantage — qu'il y avait l'heure chez tous marchands de vins, — et qu'il n'y avait que les étourdis et les gens sans ordre qui ne savaient pas comment ils vivaient.— Ceux-là n'ont donc pas l'argent nécessaire pour acheter des lampes."

Nest-il pas vrai que ces pages sont curieuses?

A. de Bersaucourt.

## COUTUMES DU QUEBEC



Après "la Corvée"

La grange est montée! Le gros de la corvée est fait.... Les gars sont heureux d'avoir aidé "le voisin", et celui-ci leur offre—selon la coutume ancienne et toujours respectée—un petit verre de la plus saine des boissons fortes.



TROIS GRANDEURS DE FLACONS:  
Gros: - 40 onces \$3.65  
Moyens: 26 onces 2.55  
Petits - 10 onces 1.10

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifiés quatre fois et vieillies en entrepôt pendant des années.

# Gin Canadien

Melchers

## Croix d'or

Melchers Distillery Co., Limited - Montreal

## RÉGIMENTS POPULAIRES CANADIENS



### ROYAL CANADIAN DRAGOONS

Le "R.C.D.'s"



La même popularité

# Dow

Old Stock Ale  
Mûrie à Point



Favorite dans tous les mess des régiments!

Prime par la Force et par la Qualité!

DANS QUEL ENDROIT PASSEREZ-VOUS VOS VACANCES?

Laissez au

## PACIFIQUE CANADIEN

le soin de vous tracer l'itinéraire d'un voyage idéal.

### ULCERES A L'ESTOMAC

"Pendant plusieurs années je fus très malade et consultai vainement différents docteurs," écrit M. Halvor Olson de Platte, South Dakota. "On me dit que j'avais des ulcères à l'estomac qui ruinaient ma digestion. Il y a huit mois environ, je commençai à employer le Novoro du Dr. Pierre. Je me sentis bientôt mieux et vais très bien depuis." Cette préparation herbeuse est connue dans le monde entier comme remède sans rival pour l'estomac. Son action est douce et rapide et il s'assimile aux tempéraments les plus délicats. Ce n'est pas un article de droguiste, il est fourni directement du laboratoire du Dr. Peter Farney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada

# AU FOYER

## Les Femmes sont bavardes!...

Nous entendons souvent dire peu gentiment: "Les femmes sont bavardes!"

Est-il bien vrai que nous méritons cette épithète? acceptons-nous avec soumission que nous jasons trop de notre prochain, ou discuterons-nous là-dessus?

Disons d'abord, pour notre défense, que parler de soi n'est pas poli; que toutes les femmes n'ont pas l'avantage de posséder un peu de sciences ou d'arts; que la connaissance des professions libérales est interdite aux femmes instruites, comme un gros scandale; que la politique... nous mériterait au moins l'excommunication! et que... nous ne jouissons pas encore de la bienheureuse torpeur que procure l'usage fréquent des tabacs forts.

Maintenant que nous croyons avoir des droits à l'indulgence, nous avouons qu'il y a hélas! trop de femmes bavardes!

Nous distinguerons néanmoins deux catégories de ces personnes: les premières, qui sont naturellement malveillantes et qui n'ont de plaisir qu'à trouver des défauts au prochain et à faire part à qui veut les entendre, de leurs bienheureuses découvertes.

Sur ce point, nous connaissons... "nombre d'hommes qui sont femmes". — Avec ces personnes, heureusement pas très nombreuses, il n'y a rien à faire.

Les autres, qui ne sont pas méchantes, ne seraient-elles pas portées à un peu... de jalousie? Les qualités physiques et morales de leurs amies ne les fatiguent-elles pas, trop souvent? Ne préféreraient-elles pas qu'on dise d'elles-mêmes les compliments qu'elles entendent dire de leurs amies?... N'est-ce pas parce qu'elles insinuent à toute occasion les petits défauts de celles-ci? Se donnent-elles la peine de parler d'une personne qui n'a aucun charme?...

Si toutes les femmes ne peuvent posséder la beauté physique, toutes peuvent acquérir la beauté morale; elle est la plus solide à tous points de vue, puisque l'expression du visage traduit l'âme... Avons-nous déjà vu une personne aigrie ou mécontente avoir l'air aimable et attirant?

En restant assurées que les charmes de nos amies ne nuisent en rien aux nôtres, nous y gagnerons donc à prendre l'habitude de voir les bonnes qualités de notre prochain, de nous en réjouir et... d'en parler.

PACIFIQUE..

### EGOISME

C'est un défaut courant, chez les hommes, que l'égoïsme. Tel qui se croit dévoué, incapable de ne rien refuser à qui que ce soit est le plus bel égoïste du monde.

L'égoïsme est cette tendance de tout rapporter à soi. C'est la doctrine du "moi", mise sur l'autel des sens et de la satisfaction personnelle. Souvent c'est sans en être conscient qu'on lui rend un culte. Réfléchissons donc un instant et voyons s'il n'y a pas en nous-mêmes, quelque germe de ce vice si désagréable.

### LE MAL

Est-il rien de plus détestable qu'un égoïste? Est-il, au contraire, rien de plus beau qu'un grand coeur? L'égoïste voit tout à travers le prisme de sa satisfaction et ne donne qu'à près s'être saturé. Tel refusera de donner l'aumône aux miséreux du bon Dieu; tel refusera de rendre un service par une petite privation: égoïstes!

Mais est-ce tout? Non! Ce n'est pas suffisant d'être débonnaire avec ses camarades, de soulager la pauvreté, d'aider ses amis. La société elle aussi nous requiert. Avons-nous jamais pensé à ce que nous vaut la société? Les services d'aqueduc, de locomotion rapide, à qui les devons-nous. Qui nous protège contre la main des malfaiteurs? Qui nous donne la sécurité contre les incendies? Eh bien, oui! la société! Et l'on n'y avait pas pensé.

Et c'est ainsi qu'inconsciemment l'on devient égoïste, quand on pense avoir la meilleure âme. Et c'est ainsi que loin de reconnaître tout le bien qu'elle nous vaut, l'on va jusqu'à oublier ce conseil d'un ancien philosophe: "Si tu aimes ton pays, fais lui, en ta personne, cadeau d'un bon citoyen".

### LE REMEDE

L'égoïsme n'est au fond qu'un mensonge de volonté. L'on est incapable de se plier aux exigences de ses semblables, incapables au moindre sacrifice au profit de la masse.

Sachons donc comprendre le bien public, et ne pas croire que tout le monde doit être satisfait lorsqu'on a donné à sa petite personne les plaisirs qu'elle réclamait.

Non! soyons bons et généreux envers nos amis, nos concitoyens, les miséreux, tout le monde! Ayons toujours le sourire aux lèvres. Ne pas

connaître une personne n'est pas une raison pour la regarder avec des yeux de lynx ou de se composer en sa présence un visage de carême! Hommes, nous sommes tous des exilés sur cette terre. Ne rendons pas notre exil insupportable: c'est de le's prit civique, c'est de la civilisation.

En retour de ce que nous donne la société, nous lui avons aussi des égards. Nous devons, non seulement ne pas troubler son bon ordre, mais faire en sorte qu'on ne le trouble pas: nous devons voir la propreté physique et morale de notre société et de ce qui est à son usage.

### Un Violon

#### sans violoniste



Cet instrument de création récente qui s'appelle le violonista est l'extraordinaire invention de deux ingénieurs français MM. Gabriel Boreau et Emile Aubry, qui avaient voulu construire un appareil permettant d'étendre au domaine des instruments à corde le principe de l'automatisme déjà appliqué à l'orgue et au piano. (Le violonista, n'est pas à proprement parler, un violon automatique, c'est plus exactement un automate capable de jouer du violon. La conception de cette extraordinaire machine semble être un souvenir de Vaucanson.

C'est en effet un violon normal que l'on installe dans un "support-morceau" qui lui donnera toutes les inclinations convenables et c'est un archet du modèle courant que l'on confie à des doigts d'acier qui le manieront avec une invraisemblable souplesse. Rappelons que le violonista — qui est maintenant arrivé à un degré de perfectionnement supérieur — est construit sur le principe électropneumatique des pianos automatiques. Pour obtenir les divers mouvements qui lui sont nécessaires — pression des doigts de la main gauche sur les cordes, pression de la mèche de crins de l'archet, mouvements de va-et-vient du bras, inflexions variées du poignet, inclination opportune du violon, etc. — les ingénieurs ont utilisé la "flûte de Pan" qui est on le sait, un tube de cuivre présentant une rangée d'orifices auxquels aboutissent les innombrables artères

## Légende d'un Coeur

Ce coeur était ainsi qu'une maison fermée,  
Aux vitres sans reflets et au toit sans fumée,  
Où l'on entendait seul le bruit clair de grelots  
Que faisait l'eau tombant dans les vasques de pierre,  
Sous les arceaux légers tout reluisants de lierre  
Et de blanc chèvrefeuille, au fond du jardin clos.

Dans le silence, un jour, sur la route passant  
Une voix s'éleva, sonore et caressante.  
— Ouvrez, c'est le plaisir!.....— Des airs de tambourins  
Et de flûtes rythmaient de leur folle cadence  
Les méandres obscurs et souples d'une danse.....  
La maison resta sourde aux semeurs de refrains....

Puis un char, rutilant de lourdes pierreries  
Et d'écharpes de soie aux bordures fleuries,  
S'arrêta tout en bas des murs silencieux:  
— Ouvrez, c'est la richesse!.....— Et les persiennes closes  
Ne s'ouvrirent pas aux gerbes des feux roses  
Que jetaient au soleil les joyaux précieux.

Enfin, un passant vint jusqu'à la porte basse:  
Il chuchotait—Ouvrez, c'est le bonheur qui passe—  
Et ses doigts en frappant heurtèrent le loquet.  
Le lourd battant de bois aux bords verdés de mousse  
Résonna vainement sous la tendre secousse.....  
L'appel n'eut point d'écho..... le seuil resta muet.

Mais à la nuit tombée, une autre ombre est venue  
S'étendre sur la pierre étroite, dure et nue,  
Dans l'herbe qui poussait au seuil abandonné.  
Et c'était la misère à la tace blémie  
Aux yeux de deuil.....Alors, la maison endormie  
Au large s'est ouverte, et le coeur s'est donné.

Alice ROLLAND.

dans lesquelles circule le fluide élastique si souple et si puissant que constitue l'air comprimé. Un rouleau de papier obture ou débouche tour à tour ces petits soupiraux, qui font communiquer les poumons de l'appareil avec l'air libre, grâce à des perforations savamment calculées. Ces alternances de compression et de décompression réglées par les ouvertures du papier permettent d'actionner instantanément tous les organes de ce mécanisme délicat qu'un jeu de soufflets galvanise de son haleine animatrice. Ainsi, par une série d'aspirations puissantes et délicates, tous les groupes-moteurs chargés d'accomplir les subtils mouvements que nous avons énumérés sont mis en action d'une façon instantanée.

La technique du rouleau perforé permet ainsi deux sortes d'interprétations. Les trous peuvent être pratiqués de telle sorte qu'ils reproduisent mathématiquement le jeu de tel ou tel exécutant célèbre, fixant par exemple une nuance de Jacques Tibaud, un ralenti d'Heifetz ou un détail de style de Kreisler. C'est le rouleau d'interprétation qui peut rendre de très grands services documentaires. Mais le rouleau perforé peut se charger d'une autre mission qui constitue la noblesse essentielle des instruments automatiques: il offre au compositeur le moyen d'enregistrer sa pensée sans passer par l'intermédiaire d'un exécutant. Les perforations peuvent, en effet, traduire les intentions exactes du créateur. Le violonista réalise dans ce cas-là d'une façon tout à fait absolue, le miracle du violon sans violoniste. C'est la technique du rouleau de "transcription" dont on conçoit l'exceptionnel intérêt. Beaucoup de compositeurs qui ont eu à souffrir des trahisons de virtuoses se rallient à l'interprétation mécanique à cause de sa loyauté et des précieuses garanties qu'elle leur donne.

Ajoutons qu'un dispositif d'une précision qui est de l'ordre d'un vingt-cinquième de seconde permet de synchroniser le violonista, soit avec d'autres violonistes soit avec un piano automatique.

On peut également par ce procédé synchroniser un nombre indéterminé de pianos pneumatiques. La main-d'oeuvre humaine est ainsi chassée de ses derniers retranchements musicaux par la science impitoyable des ingénieurs.

Le violonista a donné un récital public où il a interprété avec autorité du Baginani, du Rameau, du Mendelssohn, du Schubert et du Beethoven. Assurément, son jeu se ressent encore un peu de son origine mécanique, mais, étant donné l'étape formidable qu'il vient d'accomplir, il est facile de comprendre qu'en développant encore le souci du détail dans la perforation du parchemin et à la qualité de la sonorité,

on arrivera à des enregistrements résonnant à toutes les objections. Il est encore trop tôt pour prévoir l'entrée dans nos grands orchestres symphoniques d'une armée de violonistas, mais il faut saluer comme une victoire de la science mécanique cette paradoxale machine qui accomplit un des plus difficiles et des plus nuancés des gestes humains. En tout cas, il est impossible de demeurer insensible au caractère véritablement émouvant de cette machine en action. Dix ans de travaux ont été nécessaires aux inventeurs pour apprendre à cet automate l'art de Paganini. Cette pensée impose à l'auditeur qui s'approche de cette miraculeuse machine-outil une déférence instinctive qui est assurément justifiée. Il ne reste plus maintenant à cet enfant prodige qu'à se faire pardonner ses succès.

—xxx—

LISEZ  
LE  
JOURNAL  
DE  
WATERLOO

### Cette Vie Moderne!

Engendre la Constipation,  
que Corrige "Fruit-a-tives"

MONTREAL, QUE.,—"Ayant souffert de constipation depuis des années, j'essayai, sur avis, "Fruit-a-tives". Tous mes maux ont cessé." Mme H. Godin.

Travail forcé, aliments délicats et riches, défaut d'exercice entraînent les fonctions organiques. D'ordinaire, la constipation s'ensuit. "Fruit-a-tives"—jus de fruits frais et murs mêlés avec toniques—rétablit et maintient l'activité intestinale normale, que le régime de vie paralysé chez la plupart d'entre nous.

25c et 50c la boîte.

Pourquoi acheter des jambons qui viennent de l'étranger et qui sont fumés depuis des semaines, tandis qu'en les achetant chez

## Alfred Côté

BOUCHER  
WATERLOO, P. Q.

vous aurez un jambon délicieux, frais fumé et dont le prix est garanti meilleur marché

Chaque piastre dépensée chez Alfred Côté pour le jambon resto dans le pays.

Le Liniment Minard empêche la chute excessive des cheveux.

### L'ESSENCE DU JARDIN



Les feuilles de Thé choisies et cueillies avec un soin méticuleux dans les jardins de thé des Indes, et mélangées avec un art consommé donnent à votre tasse de thé une douceur exquise, une saveur incomparable.

Demandez à votre épicier.

Chaque goutte  
délicieuse vous  
causera un  
plaisir durable.

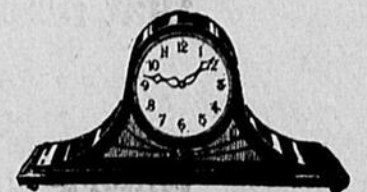
# Le THE KING COLE



\$5 comptant seulement

Pour vous assurer le confort dans la cuisine pendant toute une vie

Vous serez fière de la superbe horloge donnée



Gratis

A chaque acheteur d'un poêle électrique pendant cette vente. Authentique Horloge Tambour avec cadran cathédrale sonnant les heures et les demi-heures. Dimensions, 22 pcs de large par 10 pcs de haut.

Il ne reste que peu de temps d'ici à la fin du mois alors que seront retirées les offres avantageuses de notre vente colossale. Votre poêle électrique Westinghouse vous attend. Commandez-le sans délai, mettez un terme aux ennuis de la cuisine et faites vos repas, sans trouble, avec rapidité, sans crainte de gaspillage.

Cette offre sera positivement retirée le 30 juin—AGISSEZ IMMEDIATEMENT



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

# CHEZ NOUS ... ET AUTOUR DE NOUS!

### Nouvelles.—Echos.—Faits divers.

## WATERLOO

MM. Ernest Lajoie et Georges Emile Gévy ont acheté, récemment, des machines Essex, par l'entremise de M. Rodrigue Choquette, propriétaire de l'Hôtel Brooks.

M. et Mme Fédra Bonneau, de Marieville, étaient en visite chez M. et Mme Fulgence Schinck et chez M. et Mme Lévi Bergeron, dimanche.

M. Lionel Bergeron, de Savage's Mills, a passé le dimanche chez M. et Mme Fulgence Schinck et chez son père M. Lévi Bergeron.

M. Oscar Descostes, agronome du Comité de Shefford, est actuellement à Québec, à l'occasion de la convention des agronomes du Dominion.

M. et Mme J. A. Aubin et leur famille, de Newport, Vt., ont passé le dimanche chez M. et Mme J. Raymond Lefebvre, à Tiffenay Park, au Lac Brome.

M. et Mme Eugène Courtemanche ainsi que M. Georges Grenier rendaient visite à Mlle Cécile Grenier, au couvent de la Présentation de Marie, à Granby dimanche.

Mme J. A. Langelier, de Notre-Dame de Grâce, a passé la fin de semaine dans la famille J. H. Poirier.

M. L. C. Godbout était à Montréal par affaires, au cours de la semaine.

Mlle Jeanne et Madeleine Poirier passent quelque temps à Farnham.

Mme Arthur Maguire est retournée à Ste-Agathe des Monts, mercre-

di, après avoir passé la semaine chez sa mère, Mme J. F. Clément.

Parmi ceux qui ont acheté des machines Chevrolet, Oldsmobile ou Pontiac de l'agent local M. A. C. Miller, mentionnons les personnes suivantes: Dr J. E. Hébert, M. Patrick Cleary, Dr J. J. Irwin, M. R. A. Savage, M. Geo. Bolduc, Dr Symons, M. Chs. Shepard, M. Roger Audette, M. Arthur Robitaille, et M. Armstrong.

Samedi après-midi, Mme J. L. Codd recevait à un "Shower" d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Laura Chamberlain, autrefois de la Banque Canadienne de Commerce, dont le mariage à M. Grant Kendall de Warden, aura lieu à Ayers Cliff, samedi le 16 courant.

M. Clifford McGrail, de Montréal et Mlle Irène McGrail de Sutton, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme P. D. McGrail.

M. et Mme Phil Temple de Montréal, ont passé samedi et dimanche dans notre localité.

A Lawrenceville, jeudi le 28 juin, grande soirée dramatique et musicale, au profit des oeuvres paroissiales. Cette soirée est sous le patronage de M. le Curé A. E. Robin, et la direction artistique de Mme Horace Millette. On représentera "Le Triomphe de la Croix", drame historique en trois actes et un épilogue par Jehan Grech. Lever du rideau à 8 heures précises.

MM. R. Chrétien et A. Trahan, de St-Jean, sont en tournée d'inspection au bureau de la Southern Canada Power, cette semaine.

Mlle Vivianne Blake, institutrice à Montréal, était à Waterloo pour la fin de semaine.

Mme R. Bastien et ses deux enfants, de St-Laurent, passent la semaine chez Mme Victor Gariépy.

M. et Mme Roger Audette étaient à Montréal, dimanche.

Mme Damase Poirier est de retour d'un voyage de quelques jours à Drummondville et Roxton Falls.

Mlle Rosina Morin est de nouveau parmi nous, après une absence d'environ deux mois.

MM. L. J. Lapensée et E. Charbon de St-Hyacinthe étaient de passage ici, mercredi.

Mlle Béatrice Ménard, de Foster, était à Waterloo récemment.

Mme F. Farrell, de West Shefford, est en promenade chez sa fille Mlle Anna Farrell.

Parmi les jeunes étudiants du collège McDonald de Ste-Anne de Bellevue, qui sont de retour pour leurs vacances, sont: M. Gerald Taylor, Mlle Majorie McKenna, Ruth Lawrence et Doris Booth.

M. et Mme Armand Boulay ont assisté au mariage Gérin-Mercier samedi dernier, à l'église Ste-Madeleine d'Outremont.

Le Dr J. H. Larose était au nombre des médecins qui ont assisté au Congrès de médecins, tenu à Farnham, lundi dernier.

M. R. Cloutier, C. R., est de retour d'une excursion de pêche au Lac Brompton.

Le Dr G. Lecomte de Magog, rendait visite à son frère M. le vicaire R. Lecomte, au presbytère, récemment.

M. et Mme S. Messier, de Granby, étaient les invités de leur fille, madame Damien Jolin, ces jours derniers.

M. et Mme Brunelle de Victoriaville, étaient de passage chez M. et Mme Roger Audette, samedi.

Mme R. Hubert était à Granby au début de la semaine.

Mme H. Choquette passe actuellement quelques jours à Magog.

M. Léopold Larose de l'Université de Québec, passe quelques mois dans sa famille.

M. Ernest Fournier et sa soeur Mlle Laurina Fournier étaient à St-Hyacinthe, dimanche.

MM. C. Laroux et H. Robichaud de Granby, étaient à Waterloo par affaires, ces jours derniers.

M. et Mme Dosithé Girard, Mlles Marie Flore et Léonie, et Philippe Girard, étaient à Pike River, dimanche.

Frère Paul Emile Jolin, de l'Ordre des Pères Blancs d'Afrique, est actuellement en vacances pour quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Ovilla Jolin.

M. Maurice Fortier, de Québec, était l'hôte de son ami M. Léopold Larose, mercredi.

M. et Mme H. Goudreau étaient de passage à Magog, dimanche.

A la liste déjà publiée de machines Chrysler et Studabaker vendues récemment par MM. Lefebvre et Choinière, agents pour le district ajoutons les noms suivants: M. Alfred Gilmour, Ed. McKenna, Nathan Kendall, F. W. Connelly, A. Daigle, Emile Richard, de Waterloo; M. W. R. Ewens, Eastman; M. J. M. Owens, Brome Corner; M. J. Wedge, South Bolton; Robinson's garage, Knowlton; M. J. Worden, Iron Hill's; M. Jim Murphy, Sutton; Darrah Bros., Sutton; M. J. Darrah, West Brome; M. E. O. Solomon, Lawrenceville; M. Ludger Martin, Racine; M. R. J. Greely, Sutton; M. Jos. Dupaul, Valcourt; M. P. Lefebvre, Knowlton; M. H. Daniel, West Shefford; M. Will Coppings, Boscobel.

Mercredi le 13 juin, avait lieu l'assemblée des maires de Comtés, étaient présents: MM. Azarie St-Martin du Canton de Roxton; Azarie Côté du Canton de Granby; A. Choinière, d'Ely Nord; D. Daignault, L'Enfant-Jésus; D. Morin, Racine; L. Bissonnette, Valcourt; G. Perreault, Ste-Cécile de Milton; Ferdinand Goyette, St-Valérien; Ed. Croteau, St-Alphonse; L. Robert, St-Joachim; Ephrem Côté, Ste-Anne; W. Desparts, Roxton Falls; F. Hamel, Lawrenceville; Ed. Ostigny, St-Pudentienne.

## SAVAGE'S MILLS

Mesdames I. Bernier et L. Guillette, de Roxton Pond, ont visité, jeudi dernier, M. et Mme J. Despatie, de Savage's Mill.

Mariages en l'église de Roxton Pond, le 12 juin: M. L. Lapalme, fils de M. Trefflé Lapalme, à Mlle Rose-Alma Larivière. M. E. Maheu, à Mlle E. La Palme. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

M. Adrien Arès, a rendu visite à ses parents, M. A. Arès, de Granby dimanche dernier.

M. A. Forget est allé à Waterloo jeudi dernier, par affaires.

Les nombreux parents et amis de M. Arthur Arès, de Granby, lui ont fait une veillée de surprise, à l'occasion de son 51ème anniversaire de naissance, le trois juin dernier. Un magnifique goûter fut servi, il y eut chant, partie de cartes, musique.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué: M. et Mme E. Rainville, leur fillette Jeanne d'Arc, M. et Mme A. Rainville, M. Hector Rainville, tous de South Stukely, M. et Mme Edgar Arès, M. et Mme Edmond Arès, M. et Mme Ovide Arès, M. et Mme Albert Arès, M. et Mme Eugène Bergeron, M. et Mme Louis Arès, tous de Waterloo, et plusieurs autres de Granby.

M. A. Arès reçut de beaux cadeaux à cette occasion.

Tous s'en retourneront enchantés des quelques heures passées si agréablement en la bonne compagnie de M. et Mme Arthur Arès et leurs enfants.

M. Hackett, de Montréal était en visite, dimanche dernier, chez son frère, M. E. Hackett, de Milton.

Les paroissiens de Milton ont suivi pieusement les exercices de la retraite prêchée par le Révérend Père Louis-Joseph, religieux français-cain.

## KNOWLTON

M. l'abbé Alphonse Girard assistait aux Quarante-Heures de Mansonville, la semaine dernière.

M. et Mme Donat Renaud, leur fillette Cécile, Mlle Adrienne Renaud M. Lionel Renaud, se rendaient à St-Joachim de Shefford, dernièrement.

M. Félix Brouillette, Mlle A. Valée de Grand'Mère, ont été les hôtes de M. et Mme G. McGuirk, dimanche.

Ont passé la soirée de vendredi chez M. et Mme Donat Renaud: M. et Mme Willie Gagné et leurs enfants de Waterloo, Mlle Annette Bournay, de Notre-Dame des Bois, M. Laurent Tremblay, de Barry, Vt.

M. Oliva Binette de Sherbrooke, visitait ses parents, M. et Mme J. A. Cadorette.

M. et Mme J. Degré, M. et Mme J. A. Girouard, de Granby, et leur famille, ont été les hôtes de M. et Mme Donat Renaud.

Les élèves du collège de Farnham étaient en pique-nique dans notre village, mardi dernier.

La procession de la Fête-Dieu eut lieu dimanche après le grand messe. Un magnifique reposoir avait été dressé au couvent. Une garde d'honneur formée par les garçons de la Ligue du Sacré-Coeur accompagnait le St Sacrement.

La communion solennelle eut lieu dimanche matin à la messe de huit heures.

## FOSTER

Mlle Réséda Martin, de Waterloo, a passé quelques jours en visite chez sa tante, Mme Léo Bourbeau.

Mlle Yvette Gauthier, de Knowlton, est actuellement en visite chez ses amies Mlles Marie Benoit, Anita et Léona Coderre et B. Ménard.

M. L. Coderre de Acton Vale était en visite la semaine dernière chez M. et Mme A. Larivée.

Mme H. Guy, de Montréal, Mme O. Joubert, de Plattsburgh, N. Y., ainsi que M. H. Lemire, de Montréal, qui étaient les hôtes de leur soeur, M. et Mme D. Bourbeau ainsi que leur nièce, M. et Mme Z. Dufresne, sont retournés cette semaine.

M. et Mme A. Larivée ainsi que leurs enfants Léona, Thérèse, Roger et Pauline sont allés à Sutton et Richford dimanche.

M. et Mme Georges Larocque et leurs enfants étaient en visite à Montréal chez leurs parents récemment.

M. et Mme Willie Potvin, de South Stukely et Mlle Potvin, G. M., de Waterloo, étaient les hôtes de leurs cousines cette semaine, M. et Mme Léo Bourbeau.

M. et Mme W. Fortier, M. Paul et Marie Benoit, M. Omer Fontaine et Mlle Blanche Roberge, de Lawrenceville, sont allés dimanche à Mystic voir les dégâts causés par l'ouragan de la semaine dernière.

M. Georges Martin, Mlle Lucienne Martin, de Waterloo, M. Ed. Potvin, de Granby, M. et Mme Léo Bourbeau, sont allés à Richford, dimanche, rendre visite à M. B. A. Langdeau.

M. et Mme H. Benoit, M. Paul et Mlle Marie Benoit étaient à Lawrenceville, cette semaine, visitant M. et Mme E. Harrison.

Mme Comeau, sa fille Mlle Cécile Comeau ainsi que son ami M. L. Patenaude, de Montréal, étaient les hôtes de leur soeur M. et Mme G. Denis, samedi et dimanche.

## AVIS PUBLIC

Province de Québec  
District de Bedford.  
No. 629

COUR SUPERIEURE  
Joseph Boucher, du village de Cowansville, district de Bedford, en sa qualité d'exécuteur testamentaire à la succession de feu l'abbé C. L. N. Angers, prêtre, en son vivant du village d'Adamsville, district de Bedford,

Demandeur,  
vs  
Rosario Tremblay, anciennement de la Partie Est du canton de Farnham, mais maintenant de North Troy dans l'Etat du Vermont, l'un des Etats Unis d'Amérique,

défendeur.  
Ordre est donné au défendeur de comparaitre dans un mois.

SWEETSBURG, 8 juin 1928.  
"T. Biron"  
P. C. S.

Mtre L. A. Giroux  
avocat du demandeur. 15-22

Province de Québec  
District de Bedford  
No. 626

COUR SUPERIEURE  
Harvey Johnson, cultivateur de la paroisse de St-Armand Est, district de Bedford,

demandeur,  
vs  
Dame Lila Armstrong épouse séparée de biens de Jack B. Crochier, pour autoriser sa dite épouse, tous deux d'Enosburg Falls, dans l'Etat du Vermont, l'un des Etats-Unis d'Amérique,

défendeurs,  
Ordre est donné aux défendeurs de comparaitre dans un mois.

SWEETSBURG, 8 juin 1928.  
"T. Biron"  
P. C. S.

Me. L. A. Giroux,  
Procureur du demandeur 15-22

## AVIS DE RESPONSABILITE

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom après cette date.  
Mai 31, 1928.

Alcide Ledoux,  
Granby, Qué.  
1-8-15

Special Six Sedan  
**NOW \$995**



**Chandler—the car that made Pikes Peak famous**  
**Here's Power**  
**Here's Beauty—Here's Luxury**  
**Here's Westinghouse Brakes**  
**Here's "One Shot" Chassis Lubrication**  
**ALPHONSE BEAUMONT, Agent,**  
**WATERLOO, Qué., Tel. 168**

CHANDLER-CLEVELAND MOTORS CORPORATION • CLEVELAND, OHIO  
**CHANDLER**  
NEW ROYAL EIGHTS • NEW BIG SIXES • NEW INVINCIBLE SIXES

CETTE ANNEE 9592 RENTIERS SE PARTAGENT \$270,696.00  
 EQUIVALENT D'UN REVENU JAMAIS MOINDRE QUE 25%

Soit depuis 10 ans  
**\$1,804,230.60**

La Caisse Nationale D'Economie  
95 St-Jacques HA, 2185  
Montréal

Plus de 9000 rentes nouvelles  
Plus de \$600,000 d'encaissement

Janvier Février Mars Avril Mai 1928.

Actif de plus de \$6,000,000.00